DESCARTES EN MAINS

Mars 2020 | Canard étudiant, vrai et éclectique | GRATUIT

Hélice à Lisbonne p10



Toits de Lisbonne - ©Arthur Veron

LE BILLET

Si les mots me viennent, les maux me passent.

Polanski

Vendredi 28 février, une semaine avant la journée internationale des droits de la femme, le réalisateur Roman Polanski a été gratifié à l'occasion de la 45ème cérémonie des Césars...

p2

Le sport sur la touche p6

49.3 : le droit de voter p6

COVID-19

La psychose qui hante la population mondiale depuis quelques mois n'est pas la seule conséquence du Covid-19. Ce virus a en réalité permis de lever le voile sur de nombreux maux qui oppressent nos sociétés modernes. Racisme anti-asiatique, inégalités de développement, capitalisme et dépendance économique, catastrophe écologique en marche... voici le sombre portrait du coronavirus qui secoue actuellement la scène internationale.

Le 31 décembre 2019, l'OMS apprenait que de multiples cas de pneumonies s'étaient déclarés en seulement quelques semaines, notamment dans la ville chinoise de Wuhan. 2 mois plus tard, le virus, qu'on sait mortel depuis le 9 janvier, a provoqué une véritable crise sanitaire qui sévit désormais à l'échelle internationale. Le Monde déclare plus de 35 000 morts au total, la plupart en Europe...

p3

Des voitures
qui ne manquent pas d'air

Des nouvelles idées qui ne datent pas d'hier, cela vous parle ? Il n'est pas évident de nos jours de savoir vers quoi s'orienter pour adopter un mode de vie plus respectueux de l'environnement...

p15



HOROSCOPE p19

DISTRIBUTION p7

Edito

Aujourd'hui, c'est avec un brin d'émotions que j'écris ces quelques lignes. Pour un dernier numéro, je suis rédacteur en chef du Descartes en mains. Gardez vos mouchoirs, je ne suis pas là pour chouiner, au contraire !

L'aventure débute en octobre 2018. Accompagné par quelques courageux.ses, j'entreprends de créer une maquette innovante et attrayante, inspirée de ma petite culture journalistique. L'écriture est libre, les plumes sont amatrices. Première impression : le résultat plaît. Ouf. Des traits rouges par-ci par-là, beaucoup de blanc, un peu de texte. Quand je la revois, j'en rigole. Le temps passe et l'équipe s'agrandit peu à peu. On rigole, on réfléchit, on améliore. Chaque mois, la maquette change. Difficile d'inscrire une vraie identité, le Descartes en mains se cherche. La rentrée 2019 marque un tournant important dans l'histoire du journal. En effet, ce sont ses pages rouges qui accueillent les nouveaux étudiants ; un gros coup de pub. Suite à ça, l'équipe atteint les 20 membres, et le résultat se professionnalise encore.

Un beau jour, après une nuit de travail acharné, on me dit : "Wouah, on dirait une Une du Monde !" C'était un peu exagéré, mais le cœur y était, et moi, j'étais satisfait. À force de motivation et de remises en question, nous arrivons là où nous voulons... La morale ?

Le savoir se transmet, mais pas l'expérience. Pratique et théorie sont indissociables pour progresser. S'il est important d'écouter les sachants, il l'est tout autant de tirer des leçons de son vécu. Aujourd'hui je passe la main, mais grâce à cette expérience, j'ai des cartes en mains

Axel Neuville

Polanski : L'omniprésence d'un absent

Vendredi 28 février, une semaine avant la journée internationale des droits de la femme, le réalisateur Roman Polanski a été gratifié à l'occasion de la 45ème cérémonie des Césars. Quel timing !

On peut dire sans modération que cette cérémonie fut tendue, car imprégnée de l'essor du mouvement féministe actuel, lui-même indigné par les récompenses attribuées au film « J'accuse » de Polanski.

Pour rappel, le réalisateur, producteur et scénariste franco-polonais fait la cible d'accusations d'agressions sexuelles entourées de nombreuses polémiques depuis 1977. Condamné coupable aux États-Unis, il a purgé une partie de sa peine puis a fui en France. Cette dernière refuse aujourd'hui d'extrader Polanski qui est actuellement sous le coup de poursuites américaines et françaises.

Les polémiques fusent dans les médias, se contredisent, fusionnent, et se matérialisent en véritables mouvements. Elles relèvent des débats et révèlent certains travers de la société, notamment au sein de l'univers du cinéma.

La question est évidente mais complexe : doit-on séparer l'artiste de son œuvre ; séparer l'art de son auteur ? Dans ce cas, cela revient à se demander s'il faut séparer les actes d'un criminel de son œuvre ? Certains affirment que pour l'occasion des Césars, les deux peuvent se distinguer dans le cas où Polanski n'est pas accusé coupable de ces crimes en France. En effet, aux yeux de la justice française, ce monsieur a le droit de participer à la cérémonie et peut être récompensé pour son art. Cependant, il existe aujourd'hui une autre justice qui est tout aussi puissante : la justice médiatique. Le jugement des internautes est basé sur la morale et leur vision de ce qui est juste.

L'opinion publique - en grande majorité - juge Polanski coupable et lui inflige un lynchage public, allant jusqu'à boycotter ses productions. On peut se demander aussi, au regard de sa culpabilité prouvée aux États Unis, au regard de son statut de fugitif, pourquoi est-il libre et continue de pratiquer le septième art en France ? Son talent dépasse-t-il ses actes ? Faut-il faire abstraction de tous contextes ?

Depuis quelques années, l'univers du cinéma français connait un tournant, où les femmes tentent de bouleverser les codes et la pression du patriarcat. Elles ne veulent plus se cacher, ni être mises sous silence. Pourtant, l'aspect conservateur du cinéma persiste au travers de cette cérémonie de 2020 qui, en gratifiant Polanski, demande au public d'ignorer le contexte. Alors que nous luttons quotidiennement contre toutes formes de violences sexistes, le cinéma, qui aurait pu guérir des blessures, a retourné le couteau dans la plaie

Chloé Harlay



COVID-19
La mondialisation à bout de souffle ?

La psychose qui hante la population mondiale depuis quelques mois n'est pas la seule conséquence du Covid-19. Ce virus a en réalité permis de lever le voile sur de nombreux maux qui oppressent nos sociétés modernes. Racisme anti-asiatique, inégalités de développement, capitalisme et dépendance économique, catastrophe écologique en marche... voici le sombre portrait du coronavirus qui secoue actuellement la scène internationale.

Le 31 décembre 2019, l'OMS apprenait que de multiples cas de pneumonies s'étaient déclarés en seulement quelques semaines, notamment dans la ville chinoise de Wuhan. Deux mois plus tard, le virus, qu'on sait mortel depuis le 9 janvier, a provoqué une véritable crise sanitaire qui sévit désormais à l'échelle internationale. Le Monde déclare plus de 35 000 morts au total, la plupart en Europe.

La preuve irréfutable d'un racisme anti-asiatique

Au fil de la propagation du Covid-19, une véritable vague de racisme anti-asiatique a déferlé sur l'espace public. Pour preuve, de nombreux témoignages sont apparus sur les réseaux sociaux. Agressions en pleine rues, vitrines cassées, insultes dans les transports en commun... la communauté asiatique n'a cessé de dénoncer les conséquences de la stigmatisation qu'elle subit depuis l'apparition du virus. Twitter a même vu apparaître le hashtag #JeNeSuisPasUnVirus qui a rencontré un large écho au sein de la communauté asiatique française, saisissant le moment pour témoigner et dénoncer les clichés qui l'oppressent. Cette crainte de la propagation cacherait-elle en réalité une peur de l'autre, du différent et de l'inconnu ? Ce virus n'a pas, comme certains aiment le dire, augmenté la peur de l'autre, il a simplement mis en lumière cette peur qui hante l'humanité et qui de plus en plus se traduit par la haine et la violence. La peur de l'autre est le véritable ennemi à combattre, et plus que n'importe quel virus, c'est l'ennemi à abattre.

Situation en Afrique

Comment le continent sous-développé peut-il faire face à une nouvelle épidémie ? Le monde médical, qui à chaque nouvelle épidémie constate tristement la violence avec laquelle les virus frappent le continent africain, ne cessent d'alerter la communauté internationale sur le danger actuel. Les spécialistes ont bien raison de s'inquiéter, quand on sait que l'Iran est en quelques jours seulement, devenu le deuxième foyer majeur de contamination. Même si le continent africain n'a pendant un certain temps pas détecté de cas de Covid-19 sur son territoire, cette immunité temporaire n'a d'autre explication que la persistance d'autres épidémies sur son sol, qui ne laissent aucune place pour l'arrivée de concurrence.

La fin de l'épidémie Ebola vient d'ailleurs tout juste d'être déclarée sur le continent africain. Au vu du système de santé du continent - qui est le plus faible au monde - et de ses installations sanitaires trop insuffisantes, il faut rester particulièrement attentif à la propagation de l'épidémie en Afrique. Si elle n'est pas contenue, elle serait dramatique. Les organisations sanitaires soutiennent ces propos, puisque malgré une amélioration remarquable des préventions sanitaires, elles affirment que le continent n'est toujours pas prêt à affronter convenablement le Covid-19.

Un capitalisme mis à l'épreuve

Les dégâts sanitaires ne sont pas les seuls dont le monde se méfie. Les géants planétaires suffoquent devant l'ampleur des conséquences économiques. Entreprises en faillite, bourses mondiales en chute libre, les répercussions sont inestimables et le point de non-retour s'approche à grands pas. Ce monde industriel et économique à l'arrêt impacte de nombreux domaines. Les employés des compagnies aériennes et du secteur du tourisme se retrouvent tous au chômage forcé et l'industrie pharmaceutique connaît une pénurie dans de nombreux domaines, pour ne citer qu'eux. Voilà qui nous rappelle le statut de seconde puissance économique mondiale de la Chine, tout comme la dangerosité de la dépendance de nos économies à ce monstre industriel. Cette épidémie conduit donc inévitablement nos politiques à une remise en question de notre modèle économique : le capitalisme et la mondialisation, sont-ils encore pertinents ?

La solution pour résoudre la crise environnementale ?

La fermeture des usines chinoises et des axes de communication est certes vue d'un mauvais œil par les économistes, mais elle n'est pas négative pour tout le monde. Après la publication et la large diffusion de cartes réalisées à partir des satellites de la NASA, on observe une remarquable baisse de l'émission de $C0^2$ en Chine. Depuis, certains se réjouissent de l'efficacité écologique de ce virus. Il faut cependant rester réalistes et rationnels quant à cette dernière. Au regard de l'ampleur du problème écologique, l'air chinois est bien le seul à bénéficier d'un agréable assainissement. Cette diminution de la pollution n'est que temporaire et limitée géographiquement et ne remplacera pas une nécessaire politique climatique qui pourrait résoudre la question du réchauffement

Mélina Fages

Idlib à feu et à sang

Depuis quelques mois, la ville d'Idlib, située au nord-ouest de la Syrie, connaît une escalade des violences qui inquiète au plus haut point. Alors que le régime de Bachar al-Assad, soutenu par la Russie et l'Iran, cherche à mettre la main sur cette zone stratégique toujours détenue par les rebelles, la Turquie s'attèle à empêcher l'avancée syrienne. Malgré une période de trêve, la situation reste préoccupante.



Membres de Hayat Tahrir al-CHam ©DR

Déjà neuf ans de guerre

Tout a commencé en juin 2011, quand la province d'Idlib se retrouve secouée par une violente révolution s'opposant au régime de Bachar al-Assad. Au milieu de cette guerre civile, Al Nostra, groupe terroriste affilié à Al-Qaïda s'installe à Idlib à partir de mars 2015, y faisant régner la terreur et le chaos. Souvent décrite comme le dernier bastion insurgé et djihadiste du pays, Idlib est aujourd'hui le lieu privilégié de combats armés opposants les rebelles du groupe Hayat Tahrir al-Cham, regroupant six groupes terroristes dont Al Nostra, et les forces du régime du président syrien.

Accueillant des terres très fertiles et les autoroutes M5 et M4, axes de circulation majeurs reliant Alep à Damas et à Lattaquié, la récupération de la province d'Idlib serait un gain indéniable pour le régime syrien. Soutenu par la Russie et l'Iran, Bachar al-Assad souhaite ainsi remettre la main sur la ville et ses alentours. Depuis décembre 2019, les bombardements sur la ville ont d'ailleurs augmenté dans le but de faire céder les djihadistes, et ce malgré l'accord d'Astana, signé le 4 mai 2017 et instaurant un cessez-le feu dans la région. Sauf que l'avancée n'est pas si simple pour l'armée syrienne qui doit aussi faire face aux Turcs par moment.

Accord bancal entre Poutine et Erdogan

Pour la Turquie, Idlib constitue aussi un enjeu de taille. À cause de sa frontière commune avec la province syrienne, la Turquie accueille déjà plus de 3,5 millions de civils syriens ayant fui la guerre dans leur pays. Or, les Turcs n'ont pas la capacité de recevoir 3,5 millions de migrants supplémentaires. Le bombardement de la province d'Idlib par l'armée syrienne est pourtant à l'origine d'un exode massif de la population qui vient trouver refuge en Turquie.

Afin d'inciter l'Europe à réagir, la Turquie a donc décidé d'ouvrir ses frontières, provoquant un afflux énorme de migrants sur le vieux continent. En Grèce, plus de 40 000 migrants surpeuplent déjà les camps de réfugiés. Un nombre croissant qui a incité le pays à prendre une mesure : rallonger de 36 km la clôture le long de la frontière

commune à la Turquie. Surtout, on craint l'arrivée d'encore un million de migrants, toujours suite à l'offensive syrienne sur la province d'Idlib. Jeudi 5 mars, Erdogan et Poutine se sont rencontrés précipitamment à Moscou afin d'anticiper une confrontation de leurs armées respectives. Après six heures de discussions, un accord de trêve a finalement été trouvé. Un corridor de sécurité a notamment été mis en place le long de l'autoroute M4. Cependant, de nombreux points d'ombre semblent encore nécessiter un éclairage, à commencer par l'autoroute M5 qui, elle, n'a pas été mentionnée une seule fois. De plus, une semaine après, Erdogan s'est plaint d'un « début de violation des trêves », signe que la situation est bancale et provisoire.

Les civils victimes, mais pas acteurs

Au milieu de cette lutte diplomatique et politique que mènent Erdogan, Bachar al-Assad et Poutine : la vie de milliers d'êtres humains. Des centaines de soldats ont déjà perdu la vie alors que la population locale s'est transformée en jouet diplomatique. Utilisés en guise de menace pour l'Europe par le président turc, des centaines de milliers de civils sont livrés à eux même. Erdogan les manipule, se désintéressant complètement de leur sort, au même titre que Bachar al-Assad qui, décidément, ne peut s'empêcher de maltraiter son peuple, ainsi que la Russie qui bombarde la zone sans pitié.

Face à une telle catastrophe, les solutions sont assez limitées. D'ailleurs, on se demande sincèrement comment éviter la catastrophe humaine, crainte de tous. À cause des bombardements dont sont directement victimes les civils, des centaines de milliers de migrants se dirigent aujourd'hui vers la frontière turque. Des migrants dont personne ne sait quoi faire et qui vivent dans des conditions de précarité inacceptables. Malheureusement, en tentant de rejoindre l'Europe ils n'arrangent pas leur cas, loin de là. Indéniablement, et bien sûr que cela est plus simple à écrire qu'à mettre en place, la province d'Idlib doit retrouver une certaine stabilité politique. Les conflits doivent s'arrêter, non seulement parce qu'ils sont meurtriers, mais aussi car ceux qui tentent de fuir le conflit se retrouvent dans une situation de misère extrême.

Le temps est venu de redevenir sérieux. Alors que le monde tremble et s'émeut de la propagation du coronavirus, un autre drame se déroule au Moyen Orient. Des millions de vies se brisent et l'avenir n'augure rien de très réjouissant, malgré la bonne volonté affichée par les différents protagonistes

Baptiste Perrin



Carte de Syrie (Idlib en rouge) ©DR



Révolte contre Bachar al-Assad ©DR

Le sport sur la touche

L'évolution sanitaire provoquée par le coronavirus n'aura pas épargné les compétitions sportives.

Les 24 heures du Mans Motos qui devaient initialement se dérouler le 18 et 19 avril sont reportées aux 5 et 6 septembre prochain. Les organisateurs ont déclaré dans un communiqué qu'il était impossible de maintenir cette 43e édition des 24 Heures Motos au regard des restrictions ministérielles concernant les événements.

De ce fait, le Championnat du monde d'endurance motos sera clôturé par les 24 Heures Motos à la place des 8 Heures de Suzuka.

Autre événement sportif venant s'ajouter à la liste des épreuves touchées par le Coronavirus : la 11ème édition du Saut Hermès, concours de saut d'obstacles international de niveau 5 étoiles. Prévu du 20 au 22 mars 2020, dans l'enceinte de la nef du Grand Palais à Paris, ce concours international prévoyait d'accueillir 4000 spectateurs par jour.

Dix épreuves du plus haut niveau en compétition internationale devaient être réparties sur ces trois jours. Cette prestigieuse compétition équestre est un événement attendu chaque année. Elle rassemble des passionnés de sport équestre qui assistent au spectacle pour voir de l'élite mondiale du saut d'obstacles. C'est donc avec le plus grand regret que la maison Hermès a pris la décision d'annuler ce concours.

Nous ne mentionnons aussi que ces deux exemples, mais c'est tout un monde sportif qui est à l'arrêt. Même les Jeux Olympiques ont dû être reportés. Nul doute cependant que les compétitions reprendront de plus belle quand tout ceci sera terminé



+1 carte

Hormis pendant les deux guerres mondiales, les JO modernes n'avaient encore jamais été reportés.

49.3 : le droit de voter

Samedi 29 février, Edouard Philipe annonce avoir recours au 49.3 pour faire passer le projet de loi de la réforme des retraites à l'Assemblée Nationale. Dans une rapide prise de parole, il dénonce un épisode de « non-débat » subi par le parlement depuis plusieurs semaines.

La mise en place d'un régime universel de retraite par le gouvernement LREM est considérée comme l'une des mesures les plus importantes du quinquennat Macron.

Comme le soulignait Gerard Larcher, président du Sénat en janvier dernier, cette réforme pèserait sur 14% du PIB. Qualifié de passage en force par les différents partis de l'opposition, l'usage du 49.3 attise l'indignation. Lutte contre l'obstruction parlementaire pour les uns, déni de démocratie pour les autres.

C'est au bout de 13 jours qu'Edouard Philipe clôt les débats et engage la responsabilité de l'État. Annoncé lors d'un conseil des ministres initialement dédié au Coronavirus, le projet de loi sur la réforme des retraites est donc adopté en première lecture pour être transmis au Sénat.

Sur les 65 articles du texte de loi, seulement 7 ont fait l'objet de discussions. L'hémicycle n'a donc pas pu débattre des articles 8 et 9, portant sur « les paramètres du calcul des retraites » et sur l'article 10 consacré à « l'âge d'équilibre ». En d'autres termes, des points clés de la réforme.

Alors que Macron avait été traumatisé par ces trois chiffres en 2015, quand Manuel Valls les utilisait contre lui, il semblerait qu'il se soit réconcilié avec eux. De toute façon, c'est Monsieur le Premier Ministre qui porte le chapeau, alors Macron est bien au chaud

Joséphine Bottiglione



+1 carte

Le 49.3 a été écrit pour la première fois dans la Constitution de 1958. Ce dernier permet au Premier Ministre « d'engager la responsabilité du Gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote d'un texte ». Donc, de le considérer comme adopté, sauf si une motion de censure est déposée contre lui.

Il a été réécrit en 2008 de sorte qu'il ne puisse plus être utilisé que pour des projets de lois concernant la finance, ou bien, une seule fois pas an si cela concerne un autre projet.

Distribution

par Baptiste Perrin & Axel Neuville

Amoureux de la politique

À Barcarès, petite station balnéaire des Pyrénées-Orientales, les 6 000 habitants s'apprêtent à faire un drôle de choix dans le cadre des élections municipales. La raison ? Les deux candidats favoris ont été mariés pendant trente ans et vivent toujours sous le même toit. Entre le maire sortant, Alain Ferrand, et son ex-femme Joëlle Ferrand, également ancienne maire de la ville, l'enjeu est plus que politique.

Poutine, encore ?

Alors que la Constitution russe lui interdit de réaliser un troisième mandat, le président a vu le Parlement voter un amendement qui lui permettrait de briguer un nouveau mandat en 2024. On attend désormais l'accord de la Cour constitutionnelle et du peuple russe qui pourra s'exprimer le 22 avril au cours d'un « vote populaire ». On risque de remanger du Poutine.

Paris en quart(antaine)

Mercredi 11 mars, le PSG a mis fin à sa malédiction en huitièmes de finale de Champions League. Au Parc des Princes, les Parisiens sont venus à bout des Allemands du Borussia Dortmund, s'imposant 2-0 dans un stade vide en raison du coronavirus. Pour la première fois depuis quatre ans, Paris sera donc au rendez-vous des quarts de finale. Des quarts qui pourraient ne jamais se jouer au vu des conséquences du Covid-19 sur le monde du sport. Affaire à suivre.

La perruque panique

La Tate Modern a inauguré le jeudi 12 mars une exposition sur le mythique Andy Warhol. Celle-ci nous offre l'opportunité de voir ou revoir une centaine d'œuvres de l'artiste, mais aussi, et surtout, trois de ses perruques. Il n'y a qu'à voir la tête qu'il fait sur son Self Portrait with Fright Wig pour savoir que la calvitie lui avait peut-être pris plus que des cheveux.

Girafes blanches

Il y a encore peu de temps, il y en avait trois. Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une. Des braconniers kenyans ont mis fin aux jours de la femelle et de son petit. De ces girafes blanches, il ne reste plus qu'un mâle esseulé. N'est-il pas suffisamment pénible de naître différent ?

Vaincre le VIH ?

Après "le patient de Berlin" Timothy Brown, "le patient de Londres" est désormais le 2e à être considéré comme totalement guéri du VIH. Bien que le virus soit encore réputé pour être incurable, il se trouve que grâce à une greffe de cellules souches, le miraculé a arrêté son traitement depuis 30 mois, et les médecins ne trouvent plus aucun signe du VIH. Bien que cette opération soit extrêmement lourde, c'est un espoir pour la médecine.

Pas si petit pays

Le film " Petit Pays ", adapté du best-seller de Gaël Faye, est sorti le 18 mars. Comme le roman et la chanson qui l'ont précédée, cette œuvre d'Eric Barbier raconte l'histoire d'un jeune Burundais qui va être frappé par la réalité géopolitique du pays. La beauté de l'innocence de l'enfance, mise à mal par le feu de la guerre, donne à voir un résultat riche en émotions.

RSF sur Minecraft

Reporters sans frontières s'est mis à jouer à Minecraft, ce jeu vidéo gratuit où le monde est cubique. Pourquoi ? Parce que dans Minecraft, on peut construire ce que l'on veut et le partager avec qui l'on veut.

C'est à dire que si vous voulez construire une bibliothèque géante pour y mettre les articles de presses censurés, vous pouvez. Ils l'ont fait.

Français, quel est votre métier ?

Raoult ! Raoult ! Raoult !

Voilà le nom du professeur de l'IHU de Marseille qui a créé deux clans dans le monde médical : ses partisans et ses opposants. Connu comme un des meilleurs virologues au monde, il a publié début mars des résultats concernant un traitement du coronavirus au moyen de la chloroquine. Depuis, le débat est ouvert.

L'agence Hélice

projet : ACENSI

L'agence Hélice, celle qui a fait naître ce journal il y a presque deux ans, est une agence de communication junior gérée par 60 étudiants du département INFO-COM. Dans cet article, nous vous la présenterons à travers un projet qu'elle mène en ce moment-même...

Comme les autres

L'agence Hélice, bien qu'elle soit « junior », fonctionne globalement de la même manière qu'une agence de communication professionnelle. Elle est répartie en 7 pôles, en plus de son Bureau :

Digital

Création

Événementiel

Relations Publiques & Presses

Médias

Conseil

Communication

En revanche, là où Hélice se démarque, c'est qu'elle compte 60 membres dans son équipe. C'est autant de personnalités et de talents qu'elle peut mettre à contribution pour répondre aux demandes. Bien qu'elle soit gérée en parallèle des autres cours, l'agence se doit de respecter des deadlines et donc d'être organisée. Tous les pôles communiquent entre eux pour pouvoir échanger idées, avis ou informations importantes concernant les projets menés.

Ces projets peuvent être aussi divers que variés, allant de l'organisation d'événements à la réalisation de sites web en passant par les montages vidéos, les plans de communication, les logos, les photos, la présence sur les salons, etc. En somme, Hélice est une petite agence pleine de potentiel et de membres sympathiques que vous avez la chance d'avoir à votre portée vous qui lisez ceci. Elle sera toujours ouverte aux propositions de projets internes à l'IUT que ce soit pour votre filière, votre BDE ou votre projet personnel et professionnel.

ACENSI

Prenons maintenant un exemple pour que ce soit plus parlant. Il y a maintenant plusieurs semaines, l'agence a été contactée par le groupe ACENSI. L'entreprise faisant face à un taux élevé de turn-over, elle a pris contact avec nous pour que l'on réalise un livret de bienvenue pour ses recru.e.s. L'objectif étant de fidéliser ses membres.

Les membres du Bureau d'Hélice ont rencontré la directrice artistique de l'entreprise pour avoir son brief : le format, le contenu, la ligne éditoriale, etc. Camille, qui était aussi présente lors de ce brief, et qui est chargée du pôle Conseil de l'agence, prend ensuite en charge la supervision du projet. Elle me dit alors devenir « le messager » entre le client et notre agence. C'est en effet le pôle Conseil qui fait la liaison et qui coordonne le tout. Pour cette mission, ce sont les pôles Créations et Relations Presse qui ont été réquisitionnés.

Le premier était en charge de la partie design et graphisme du livret tandis que le second travaillais sur le contenu, les textes et les plans.

Marlène, la responsable du pôle Créations, part donc avec son équipe en V1-5 pour s'atteler à la tâche. Après leur avoir expliquer la mission, ils se mettent tous à l'œuvre pour réaliser des exemples et pour proposer leurs idées. Photoshop, Illustrator et InDesign n'ont plus de secret - ou presque - pour eux, et ils forment le pôle le plus sollicité de l'agence. Inutile de préciser, donc, qu'ils savent ce qu'ils font et qu'ils savent gérer la pression ! à ce sujet, Marlène me dit que « le plus difficile c'est souvent de s'en tenir aux deadlines étant donné que nous avons aussi les cours à gérer à côté, mais on aime ce qu'on fait alors on ne se plaint pas plus que ça ! »

De l'autre côté, il y a Myriam et Samy qui mènent la danse au sein du pôle RP. Eux, en plus d'être présents sur les salons pour représenter l'IUT, ils sont ici pour écrire. Ils ont donc été chargés de trouver les bons mots pour remplir le livret de bienvenue afin de répondre à la demande d'ACENSI.

Depuis plusieurs semaines donc, l'équipe travaille sur ce projet en gardant bien en tête que c'est une mission concrète et sérieuse. Chaque semaine, un compte-rendu a été réalisé par le pôle Conseil pour que le client puisse suivre l'avancée du projet au sein de l'agence et qu'il puisse intervenir si besoin est. Suite aux complications sanitaires qui sévissent actuellement, le projet est contraint d'être laissé en stand-by. C'est donc une nouvelle génération qui va reprendre le flambeau l'année prochaine. En plus d'ACENSI, ils reprendront l'agence Hélice dans sa totalité. Ils seront donc là si vous souhaitez les solliciter à l'avenir. N'oubliez pas que c'est une chance d'avoir une telle agence au sein de l'IUT, alors profitez-en, et créez !

RDV en B6-15

Axel Neuville



Camille (au centre) et le Bureau - ©Arthur Veron



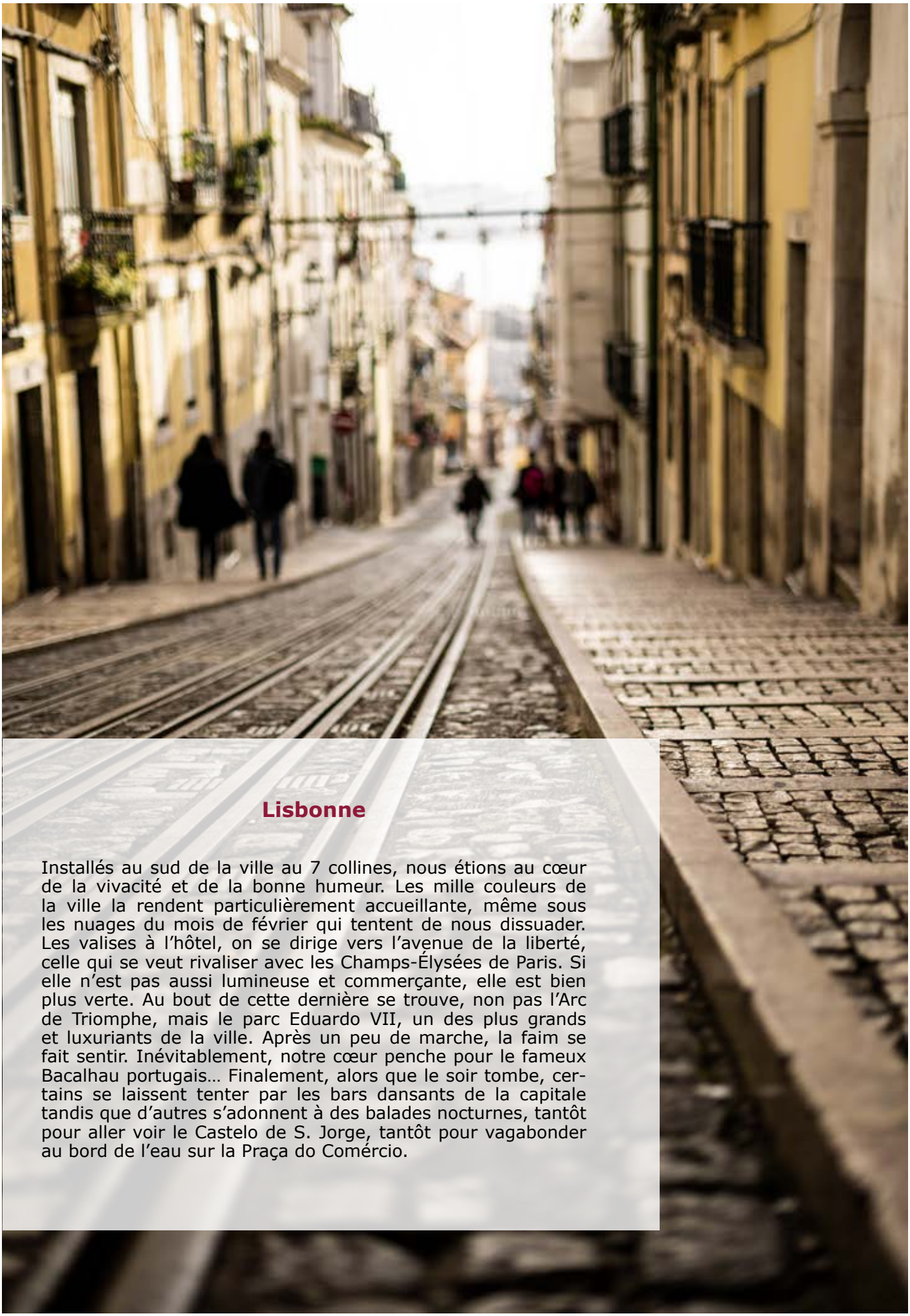
Réunion de l'agence - ©Arthur Veron



EN ROUTE POUR LISBONNE

Cette année, l'agence Hélice nous a fait voyager au Portugal ! Direction la capitale et ses alentours pour vivre un week-end exceptionnel. Laissez-moi vous en dire quelques mots...

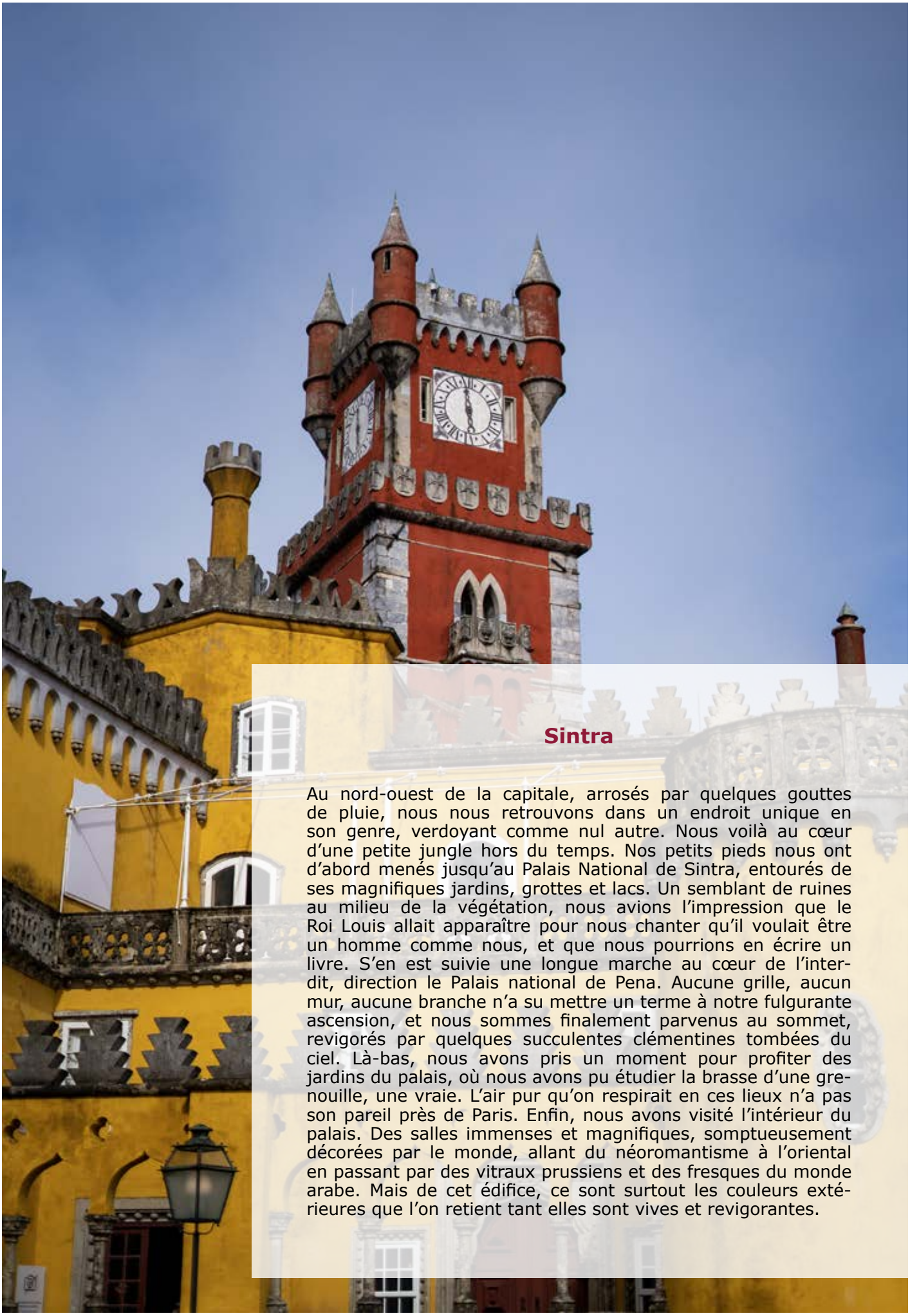
Tramway de Lisbonne - ©Arthur Veron



Lisbonne

Installés au sud de la ville au 7 collines, nous étions au cœur de la vivacité et de la bonne humeur. Les mille couleurs de la ville la rendent particulièrement accueillante, même sous les nuages du mois de février qui tentent de nous dissuader. Les valises à l'hôtel, on se dirige vers l'avenue de la liberté, celle qui se veut rivaliser avec les Champs-Élysées de Paris. Si elle n'est pas aussi lumineuse et commerçante, elle est bien plus verte. Au bout de cette dernière se trouve, non pas l'Arc de Triomphe, mais le parc Eduardo VII, un des plus grands et luxuriants de la ville. Après un peu de marche, la faim se fait sentir. Inévitablement, notre cœur penche pour le fameux Bacalhau portugais… Finalement, alors que le soir tombe, certains se laissent tenter par les bars dansants de la capitale tandis que d'autres s'adonnent à des balades nocturnes, tantôt pour aller voir le Castelo de S. Jorge, tantôt pour vagabonder au bord de l'eau sur la Praça do Comércio.

Rue de Lisbonne - ©Arthur Veron



Sintra

Au nord-ouest de la capitale, arrosés par quelques gouttes de pluie, nous nous retrouvons dans un endroit unique en son genre, verdoyant comme nul autre. Nous voilà au cœur d'une petite jungle hors du temps. Nos petits pieds nous ont d'abord menés jusqu'au Palais National de Sintra, entourés de ses magnifiques jardins, grottes et lacs. Un semblant de ruines au milieu de la végétation, nous avions l'impression que le Roi Louis allait apparaître pour nous chanter qu'il voulait être un homme comme nous, et que nous pourrions en écrire un livre. S'en est suivie une longue marche au cœur de l'interdit, direction le Palais national de Pena. Aucune grille, aucun mur, aucune branche n'a su mettre un terme à notre fulgurante ascension, et nous sommes finalement parvenus au sommet, revigorés par quelques succulentes clémentines tombées du ciel. Là-bas, nous avons pris un moment pour profiter des jardins du palais, où nous avons pu étudier la brasse d'une grenouille, une vraie. L'air pur qu'on respirait en ces lieux n'a pas son pareil près de Paris. Enfin, nous avons visité l'intérieur du palais. Des salles immenses et magnifiques, somptueusement décorées par le monde, allant du néoromantisme à l'oriental en passant par des vitraux prussiens et des fresques du monde arabe. Mais de cet édifice, ce sont surtout les couleurs extérieures que l'on retient tant elles sont vives et revigorantes.

Palacio de Pena - ©Arthur Veron



Belém

Cette fois-ci, nous prenons le tram direction l'ouest de Lisbonne. Connu pour être le point de départ de l'exploration portugaise, notamment celui de Vasco de Gamma, Belém est un quartier qui regorge de célèbres monuments. Parmi eux, on retrouve la fameuse Tour de Belém, ancien phare fortifié ; le palais national, actuelle résidence du président ; ainsi que le somptueux monastère des Hiéronymites. Ce dernier a lui aussi été érigé pour la défense du port, et en l'honneur de Vasco de Gamma. Aujourd'hui, ses ailes abritent les musées de l'archéologie et de la marine. Aussi, tout proche de la Tour et du monastère, nous retrouvons le Padrao dos Descubrimentos, monument très élégant de 52m de haut, représentant la proue d'un bateau, sur lequel est sculpté Henri le navigateur ainsi que beaucoup d'autres explorateurs derrière lui. Enfin, nous ne pouvions quitter Belém sans passer par sa célèbre pâtisserie, celle qui fait les meilleurs pasteis de nata du monde.

Padrao dos Descubrimentos - ©Arthur Veron

Shakespeare and Co



Shakespeare an Co - ©DR

À tous les amateurs de littérature anglaise : bienvenue dans un sanctuaire !

Shakespeare and Company est une librairie spécialisée dans la littérature anglaise non traduite. Située à deux pas de la Cathédrale Notre-Dame, elle saura vous enchanter de part son aspect vintage et intemporel. De vieilles étagères en bois, des livres du sol au plafond, des fauteuils que l'on pourrait trouver chez des antiquaires, mais aussi des machines à écrire et un piano, voilà de quoi est composé le décor de la librairie. Authentique autant dans son histoire qu'à travers son personnel. Vous pourrez admirer des éditions originales des plus grands chefs d'œuvre de la littérature. Vous y croiserez surement le gardien des lieux : un vieux chat qui dormira sur une pile de bouquin. Si cela ne vous fait toujours pas rêver, récemment, le café Shakespeare and Co a ouvert à la porte à côté

5e ardt

37 rue de la Bûcherie

Lundi - Vendredi : 9h30 - 19h

Week-end : 9h30 - 20h

Clémence Hayries

Le Bon Marché



Le Bon Marché Rive-Gauche - ©DR

La collaboration de l'amour a créé une exposition temporaire au Bon Marché Rive Gauche : "À deux c'est mieux".

Si vous ne connaissez pas Morgane Ortin, peut-être son pseudonyme Amour Solitaire vous dit-il quelque chose ? Celle qui a recueilli des millions de messages d'amoureux qu'elle publie sur son compte Instagram et qui en a fait deux livres, a collaboré avec la directrice générale de Sézane, Morgane Sézalory, pour mettre en place deux installations monumentales où sont diffusées chaque jour des messages d'amour. Vous pouvez envoyer les vôtres afin de déclarer votre flamme à la personne de votre choix qui recevra un message avec l'heure et le lieu indiqué.

L'exposition prendra fin le 19 avril, alors : à vos claviers !

7e ardt

24 Rue de Sèvres

Fin le 19 avril

Clémence Hayries

Le Upper Café



Le Upper Café - ©DR

Si vous aimez allier les ambiances modernes et vintages, tendances et vivantes, alors ce restaurant est fait pour vous !

Dans ce lieu incontournable où l'on retrouve bon nombre d'actifs venant profiter de leur pause déjeuner, vous aurez le plaisir gustatif de découvrir burger, tapas ou encore salade et brunch. À proximité de la gare Saint Lazare, comptez pour les plats une fourchette de prix encore abordable, oscillant entre 12 et 25 euros. Pour notre part, nous vous conseillons pour entrée le croq'truffe à 11 euros, agrémenté d'une crème d'artichaut et d'un jambon serrano ainsi que de sa salade.

Pour la fin du repas, comptez sur des desserts originaux avec un assortiment de quatre cookies au prix de 3 euros par exemple.

Venez donc découvrir ce petit spot mélangeant une ambiance US et industriel résolument actuel

9e ardt

Rue de Clichy

Tous les jours sauf dimanche

8h00 - 02h00

Sarah Jouan

Des voitures
qui ne manquent pas d'air

Des nouvelles idées qui ne datent pas d'hier, cela vous parle ? Il n'est pas évident de nos jours de savoir vers quoi s'orienter pour adopter un mode de vie plus respectueux de l'environnement, et aujourd'hui nous allons aborder le cas de l'automobile. Encore peu abordé dans nos pages, certainement parce que la vie étudiante passe plus par les galères des transports en commun que par des problèmes de courroie de distribution, nous allons vous parler de voitures changeant de moyen de propulsion.

Une entreprise niçoise a décidé de se lancer dans le pari risqué de proposer au public une voiture d'un nouveau genre. Le concept ? Développer la technologie de l'air comprimé afin de propulser la voiture sans aucune pollution directe. Ainsi, la voiture aurait une autonomie pouvant aller jusqu'à 200km. Par ailleurs, son autre point fort réside sur le fait qu'elle soit rechargeable en une ou deux minutes seulement. C'est donc une concurrente digne de ce nom à l'électrique.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette technologie de l'air comprimé n'est pas récente. En effet, elle était utilisée dès la fin du XIXe siècle afin de mouvoir les tramways de l'époque.

Beaucoup de mystère règnent quant à la fabrication du véhicule. En projet depuis vingt ans maintenant, les personnes ayant investi dans celui-ci attendent toujours leur Airpod, nom du modèle de cette voiture. Certains accusent alors le lobby des constructeurs et des pétroliers de mettre des bâtons dans les roues de la marque française. Tout semblait pourtant se concrétiser lorsque la compagnie indienne Tata Motors investit dans le concept.

Cependant, le PDG de la firme ayant signé les projets va être retrouvé mort en janvier 2014, celui-ci ayant mis fin à ses jours en chutant du 22e étage de son hôtel. Pour bon nombre de conspirateurs, cela est un meurtre maquillé.

Il faut donc croire que bien qu'intéressante, cette technologie ne sera pas disponible demain la veille

Sarah Jouan



Voiture miniature - ©DR

Parasite, thriller capitaliste

"La route couverte d'une épaisse grenouille grise, respire profondément les poussières fines, pas de neige, pas de pluie non plus, mes semelles sont sèches comme le désert, je m'épuise tous les jours {...} Et il pleut enfin des larmes sur ma joue droite rouge...{...}". Extrait de A glass of Soju *cet air folklorique aigre-doux composé par Jung Jae Il, clôture* Parasite.

Multi Oscarisé, le chef d'œuvre du Sud-coréen Bong Joon-Ho mérite votre attention. Sous ses faux-airs de comédie sociale, *Parasite* est un drame burlesque et horrifique sur les rapports de classe qui n'évoluent pas (impasse).

C'est une histoire de famille. Dans les bas-fonds de Goyang, dans la banlieue de Séoul, Ki-taek est au chômage. Avec sa femme Chung-sook et leurs deux enfants Ki-Woo et Ki-Jung, ils vivent pauvres et entassés dans un minable appartement d'entre-sol. Ils plient des boîtes à pizza pour un salaire de misère. Le jour où Da-hye, ami de Ki-Woo, lui demande de prendre sa place pour enseigner l'anglais à la fille d'une riche maisonnée, sa famille et lui y voient une occasion de devenir quelqu'un d'autre. Sans dévoiler leur lien familial, tous parviennent à s'introduire successivement dans le richissime train de vie des Park. L'engrenage devient incontrôlable. Chauffeur pour monsieur, gouvernante pour madame, professeur d'anglais pour le fils et nourrice pour la fille : un plan qui leur permet de vivre aux crochets des Park.

Au fil de l'intrigue, qu'il est dur de ne pas dévoiler, une proximité étonnante s'installe entre propriétaires et domestiques. Jouant sur le mélange des genres et sur la rupture de ton, cette proximité de façade finit même par brouiller nos repères. En tout point, ce film est incroyable. Tourné quasiment en huis-clos, il est drôle, psychologique, sidérant et il n'y a pas que les acteurs tels que Kang-ho Song (Ki-taek) et Jeong-eun Lee (la gouvernante) qui sont géniaux. Il y a aussi les lieux. La maison d'architecte des Park est construite sur la ville haute et recouverte de baies vitrées, contrastant avec l'appartement d'entre-sol des indigents, situé à hauteur du caniveau, où même les WC surplombent. "Je voulais que chaque détail puisse être vu comme si l'on regardait au microscope. C'est un miroir de la société" explique le réalisateur. Il représente avec justesse les préjugés toxiques entre modestes et fortunés, et démultiplie la puissance de son propos au rythme des révélations. *Parasite*, une résonance de la société actuelle ? Dans son interview, le vidéaste Inthepanda Bong Joon-Ho confie qu'il y a derrière ce film "un vrai sujet mondial. Les pauvres, les riches, en général ne vivent pas ensemble, qu'importe la situation ils sont toujours séparés. Pourtant, ils se retrouvent mélangés de manière involontaire et je crois que partout on peut observer cette violence sociale décrite."

Je conclurais sur la dernière scène, de loin la plus marquante. Subjuguante, elle traduit un désespoir frappant, l'équilibre de surface s'écroule. Quand l'orage gronde et que la pluie finit par inonder les sous-sols, elle rafraîchit les uns, noie les autres et fait rejaillir les secrets les plus enfouis...

Juliette Gentet



Affiche Parasite - ©DR

Le cas Richard Jewell

Le dernier Clint Eastwood



Affiche du film - ©DR

Nous sommes le 26 juillet 1996, ce sont les Jeux Olympiques à Atlanta et les festivités battent leur plein. Les concerts et les beuveries s'enchaînent dans un parc non loin du stade olympique, la foule célèbre ses champions dans la joie et la bonne humeur, et pour encadrer l'événement, toute une équipe de policiers, d'agents de sécurité et même des agents du FBI.

Ce soir là au parc du Centenaire, il y plusieurs milliers de personnes, avec chacune leur vie, leurs projets, leurs préoccupations, mais tous là pour la même raison, célébrer. Idyllique, n'est-ce pas ? La musique gronde et les cris se mêlent aux vibrations des amplis. Non loin de la scène un agent de sécurité alerte les policiers de la présence d'un colis suspect, les policiers ont juste le temps de dresser un périmètre de sécurité que le sac explose et fait plus d'une centaine de blessés, quatre morts. À quelques minutes près, ce bilan se serait compté en milliers.

Les médias s'emparent très vite de l'affaire, et les questions s'enchaînent : Qui a posé la bombe ? Qui est ce héros qui a sauvé des milliers de gens ce soir-là ? Un agent de sécurité ? Richard Jewell ? Mais qui est ce Richard Jewell ? Et comment a-t-il su pour la bombe ? Et si c'était lui qui avait posé la bombe ? Pour son 38e film, Clint Eastwood retrace l'histoire sumédiatisée de Richard Jewell, le héros d'un jour et le monstre du lendemain

Arthur Veron

AMOUR

Pour les amoureux, les célibataires, les potes et même les familles... bref, pour tout le monde.

Après trois ans d'absence Bérengère Krief revient sur la scène du théâtre de la Gaité Montparnasse avec un one-woman-show intimiste. Elle retrace son parcours amoureux, rempli d'embûches, de galères mais aussi d'anecdotes amusantes.

Passionnée par l'amour depuis que son grand-père lui a raconté sa rencontre romantique avec sa grand-mère, elle emmène son public avec elle sur ses relations, ses questions et ses sentiments. Elle aborde avec bienveillance des sujets aussi importants que l'amour propre, l'acceptation de la solitude et les ruptures, mais toujours sur le ton de l'humour, rendant son spectacle convivial.

De l'application Tinder au développement personnel en Ardèche, en passant par son voyage en Australie, Bérengère nous explique son expérience avec l'amour et son évolution personnelle. Pétillante, elle s'ouvre à son public avec sincérité sur ce sujet si complexe qu'est l'amour. Tout ceci à travers une succession de chansons et de sketchs qui vont vous mettre du baume au cœur. Seule sur scène avec une scénographie bien ficelée, elle captive son public plongé dans ses histoires pleines d'authenticité. À travers un récit touchant, la jeune blonde nous fait passer du rire à la compassion en se révélant telle qu'elle est : forte et fragile à la fois.

Un spectacle dynamique d'une heure vingt qui vous fera profiter d'un agréable moment plein de drôleries sur un thème qui touche tout le monde. Vous pouvez la retrouver du jeudi au samedi à 19h et le dimanche à 18h30 jusqu'au 19 avril au théâtre de la Gaité. Montparnasse, 26 Rue de la Gaité, 75014 Paris. Foncez-y quand vous le pourrez !

Tarif : à partir de 19 euros

Marjolaine Belliard-Llanos

142 avenue de Versailles

La fourmilière. Voilà ce qu'était cette ville. Et le métropolitain en était les galeries. Les entrées n'étaient que des bouches béantes où la marée humaine s'engouffrait en permanence. Lui, il faisait partie de ces parasites grouillants de la ville luxuriante et viciée.

Il leur avait même créé une entrée végétale et féerique. Des rambardes et des édicules en fer forgés qui luttaient face au modernisme des autres métropoles par une singularité de leur cru. L'Art Nouveau était là, au profit des voyageurs qui se laisseraient bien prendre au piège, comme tentés par le miel. Et comme eux, il s'y précipitait. Il voulait trouver un autre endroit où poser sa patte.

Il sortit des boyaux tortueux de la capitale, balayé par un air chaud et moite. Il était sur l'Avenue de Versailles. Il remonta la rue. Longtemps. Il s'arrêta devant un bâtiment banal à en pleurer. Comme il en avait vu tant d'autres. Il s'adressa à cette femme, elle, moins banale que les autres. Elle lui confia la personnalité de ce lieu.

Il était Hector Guimard. Designer. Celui du 142 avenue de Versailles.
Mais aussi celui des entrées du Métropolitain parisien.

Clémence Hayries

Sisters Triangle

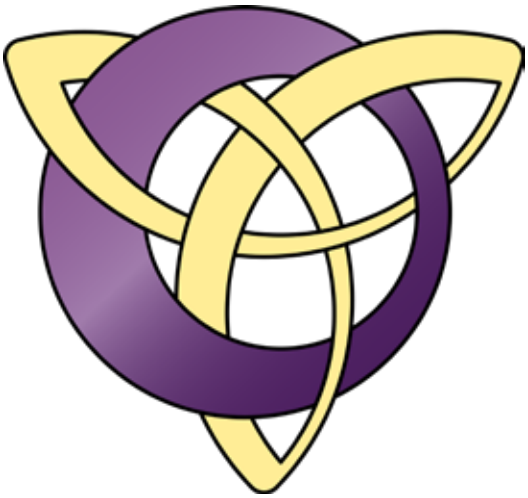
Je m'appelle Noëlle. Et non, ma vie n'est pas synonyme de magie, douceur et bonheur. Elle est le pâle reflet du sisters triangle opposant ma meilleure amie à ma sœur jumelle… Et puis il y a moi, paralysée en plein milieu.

Karen et moi avons été séparées dès la première seconde de notre naissance. Mais contrairement à Karen, qui a toujours su que j'existais et a toujours voulu me retrouver, j'ignorais tout.

J'ai noué par la suite des liens avec Rina, que j'ai tout de suite vue comme ma sœur. On était tout le temps ensemble, on traversait tout. Et on se protégeait mutuellement.

Ce lien a été interrompu le jour de ma disparition. L'histoire, c'est que quelqu'un la menaçait et que je ne pouvais le laisser faire. Il voulait l'emmener avec lui et la considérer comme sienne à jamais. Il nous a tenues en embuscade et allait la kidnapper. Je l'ai laissé me kidnapper à sa place pour qu'elle puisse fuir. Je suis restée captive pendant des mois jusqu'à ce que je sois délivrée… par une parfaite inconnue et Rina.

Une fois le danger passé, l'inconnue s'est jetée dans mes bras en me disant que je lui avais manqué et qu'elle était heureuse de me connaître enfin : c'était Karen.



Jamais je n'ai fait preuve d'une telle froideur envers quelqu'un… Il n'y avait qu'une chose qui m'obsédait : revoir ma Rina.

La plus belle erreur de ma vie, c'est que je n'ai pas laissé Karen apprendre à me connaître. Je ne voulais pas. Pourquoi l'aurais-je fait ? Je n'avais pas vu Rina depuis des lustres et elle était là, à portée de mains. Nous avions trop de choses à rattraper.

Mais depuis, de l'eau a coulé sous les ponts et je ne suis plus la même. J'ai réalisé que j'étais liée à elles et que je ne pourrais pas vivre sans elles. Je ne me sentirai plus piégée entre les deux. Désormais, je ferai de mon mieux pour partager mon temps entre elles. Peut-être que nous pourrions devenir amies... Qui sait ce que l'amour entre sœurs nous réserve ?

Esther Schneider

ELLE

Dans une brume épaisse poussée par le vent, je me débats pour elle.

Aveuglée par tristesse et douleur qui me tiennent la gorge et réduisent ma respiration à un sifflement empourpré, j'avance dans un silence intense qui enveloppe mes pas. Mes bras frottent mon buste comme pour rallumer la flamme qui s'est éteinte en moi.

Enfin je la vois, son odeur m'enivre déjà, le bruit de sa voix me berce, en face d'elle je m'écroule, et face à sa beauté mes larmes s'écrasent au sol.

Face à la mer je m'évanouis.

C'est dans ses vagues que je suis partie.

Eloise Doda

Le temps et l'Homme

Le temps passe et repasse pour
que l'humain trépasse.

On ne vit que cent ans,
pourtant cela s'entend.

L'Homme en a fait du bruit, de
jour ou bien de nuit.

Pour ce qu'il a détruit, a-t-il bien
reconstruit ?

Les erreurs de l'Histoire, il en a
fait leçons,

Mais dites-moi l'espoir, qu'en
a-t-il fait ce con ?

L'Homme est toujours adroit
pour créer l'anarchie.

Mais bon Dieu qu'il est gauche
pour vivre en harmonie !

Axel Neuville

HOROSCOPE Mars

Bélier

Ne fonce pas dans le tas. Essaye la méditation, ça vaut le détour.

Taureau

Si tout t'énerve en ce moment, ne rumine pas et reste chez toi.

Gémeaux

Les soldes te paraissent trop loin et tu veux de belles chaussures pour les vacances de Pâques ? Gémo fait de superbes réductions pour le radin que tu es !

Cancer

Dans Blanche-Neige, tu as toujours cru être la vilaine belle-mère mais en vrai tu n'es qu'un des 7 nains. Grognon.

Lion

Rugis de plaisir et fais-toi entendre du personnel soignant, ça devrait aider.

Vierge

Nous on fait l'amour, on vit la vie, jour après jour, nuit après nuit.

Balance

ton quoi.

Scorpion

Visiblement, tu n'es pas à prendre avec des pincettes toi… souris à la vie et la vie te sourira !

Sagittaire

Les sagittaires ne nous inspirent pas trop… sois plus créatif que nous en ce mois de mars !

Capricorne

Le mois de mars sera pour toi aussi heureux et fabuleux qu'une licorne qui pète des arcs-en-ciel.

Verseau

Quand ceux-ci auront lieu, tu n'oublieras SURTOUT PAS de retourner tes sujets d'examens. Je t'assure qu'il y a toujours une dernière question.

Poissons

Ne désespère pas, tu dois absolument garder la pêche ! Et surtout, rappelle-toi que tes problèmes, tu t'en fish !

Lucas Barraya

Tu as Descartes En Mains, Alors profite !

Éditeur de publication : Département Info-Com

Direction de publication : Muriel Louâpre

Imprimeur : Service de reprographie Université Paris Descartes
12 rue de l'École-de-Médecine, Paris VI^{ème}

Rédacteur en chef : Axel Neuville

Équipe de rédaction :

Baptiste Perrin
Chloé Harlay
Clémence Heyries
Eloïse Doda
Esther Schneider
Josephine Bottiglione
Juliette Gentet
Lucas Barraya
Marjolaine Belliard-Llanos
Mélina Fages
Pauline Pagès
Sarah Jouan

Responsable de photographie & illustration : Arthur Veron